

Lipogramme

Barnabé se cachait depuis quelques temps dans un tonneau quand il se décida enfin à en sortir, estimant qu'il s'était assez fait oublier pour pouvoir se carapater discrètement. Il glissa telle une ombre sur les murs de pierre et se faufila jusqu'à la porte du lieu de repli choisi par le groupe « au cas où ça merderait » avait dit la Cheffe. Et cela avait merdé. Barnabé était bien obligé de le reconnaître, même si la vulgarité du terme le rebutait un peu. Il poussa donc la porte, en prenant soin de garder son visage dissimulé sous son chaperon.

Il y avait de l'ambiance à la taverne du Chien Rêche. Un groupe de halfelins égayait la soirée en jouant du violon et du tambourin, tandis que de nombreux groupes d'aventuriers bavassaient en s'empiffrant de tourtes aux abats. Barnabé s'assit à une table dans un coin un peu à l'écart et se planqua derrière une grande carte des boissons. Peu de temps après son arrivée, la Cheffe entra à son tour dans la taverne. Barnabé lui fit un signe de la main pour indiquer sa présence. La Cheffe avait l'air fébrile. Elle boitait et son bras gauche, perdu dans les pans de sa cape, était ballant. Elle semblait sérieusement blessée et Barnabé eut un peu honte de s'être mis à l'abri dès que les choses avaient commencé à mal tourner.

« Dis-moi, l'intello, dit la Cheffe en relevant sa cape et en posant son bras sur la table, est-ce que la plaie est vilaine ? Sois honnête, essaye pas de me ménager !

_ Heu... Vous n'avez plus de main, cheffe. Mais j'ai l'impression qu'elle a été sectionnée très proprement.

_ Quoi ?? s'exclama-t-elle en cherchant en vain sa main disparue dans les replis de sa manche. Nom d'une pucelle à cornes !!

_ Calmez-vous, cheffe, vous allez nous faire remarquer...

_ Que je me calme ? Comment veux-tu que je me calme ? J'ai perdu ma main ! J'aimais beaucoup cette main ! Comment j'ai pu la perdre sans m'en rendre compte d'abord ?

_ Vu la netteté de la coupure, je dirais que c'est de la magie, avança Barnabé.

_ Attends un peu, il y avait un mage dans l'avalanche d'emmerdements qui nous est tombée dessus ? J crois pas, non... Oh attends, j'y suis ! C'est quand j'ai attrapé le machin. J'ai essayé de le toucher, mais j'y arrivais pas ; je comprenais pas pourquoi...

_ Sûrement un champ magique de protection sur le piédestal, cheffe. Ça vous a immédiatement vaporisé la main.

_ Si tu le dis. Moi, comme je comprenais pas, j'ai balancé ma hache sur le machin pour le faire tomber et l'attraper par terre.

_ Habile stratégie, cheffe, commenta Barnabé.

_ Pas la peine de faire ton lèche-bottine, l'intello ! Ça ne me fera pas oublier que c'est toi qui nous as entraînés dans cette combine de mes deux ! »

Barnabé n'eut pas le temps de réfléchir à un autre moyen de se faire oublier. Un individu était apparu comme par enchantement auprès d'eux et les toisait d'un regard circonspect. Il portait une cape noire à col montant et un bouc taillé en pointe. À en juger par son allure, Barnabé avait du mal à déterminer s'il s'agissait d'un mage ou d'un vampire. En revanche, son nom était facile à deviner car

il portait au poignet une gourmette sur laquelle était gravée « Phlyïp ». De son côté, la Cheffe le catégorisa rapidement comme appartenant à la guilde des serveurs.

« ‘soir, garçon. Apporte-nous deux verres de ce que vous avez de plus fort, lui demanda-t-elle en masquant son visage derrière sa main – désormais unique – et en s’efforçant d’adopter une voix la moins mémorable possible.

_ Très bien, répondit Phlyïp. Et à quoi jouerez-vous ? »

La journée avait été éprouvante et la Cheffe ne s’attendait pas à une telle question. Aussi, elle se risqua à regarder le serveur – potentiellement mage/vampire – droit dans les yeux en grondant :

« Nom d’une syphilis de paladin, tu te payes ma tête ou j’ai mal compris ce que tu viens de me dire ?

_ Je ne me paye rien du tout, répliqua Phlyïp en conservant un ton impassible qui força le respect de Barnabé. Vous êtes à la taverne du Chien Rêche, si vous voulez rester il faut que vous jouiez.

_ Qu’est-ce qu’il raconte ? La Cheffe se tournait vers Barnabé en quête d’une explication rationnelle à ce qui était en train de se produire.

_ Je crois que nous sommes dans une taverne thématique dédiée aux jeux. Je comprends mieux maintenant pourquoi des dés figurent sur l’enseigne à l’entrée...

_ Des jeux ? Dis, mon garçon, est-ce que tu trouves que j’ai l’air d’avoir envie de jouer ?

_ Je n’ai aucun avis sur votre air, dit sagement Phlyïp. Mais il est obligatoire de jouer ici.

_ Par les mamelles de l’archevêque ! Tu vas nous lâcher la grappe, oui ? Apporte-nous un paquet de cartes, on se fera une bataille, si t’y tiens tant.

_ Nous venons de recevoir l’édition de luxe du jeu de plateau Tourelles & Griffons, si vous préférez. Phlyïp, imperturbable, laissa passer quelques secondes d’un silence glacial avant de conclure : Une bataille, très bien. Je vous apporte un paquet de cartes et les boissons. » Et il s’éclipsa aussi instantanément qu’il était apparu.

Le courroux de la Cheffe était quasiment palpable et Barnabé était désormais seul avec elle, avec un immense désir de se trouver n’importe où ailleurs dans l’univers plutôt qu’à cette table. Il tenta une échappée :

« Je vais faire un tour aux latrines et je reviens...

_ Tu vas nulle part, l’intello, dit la Cheffe d’un ton qui faisait comprendre que désobéir serait une très mauvaise idée. Tu m’expliques gentiment comment on a fini sous un déluge d’emmerdements, alors que t’avais dit que ce serait un jeu d’enfant. Et utilise pas de mots compliqués ! »

Voilà qui était embêtant pour Barnabé, l’apprenti érudit qui adorait les mots compliqués. Ne sachant quoi dire, il sortit de sa sacoche le parchemin, pour gagner de temps et retrouver un peu de contenance.

« Mais ça devait être un jeu d’enfant, cheffe, commença-t-il à expliquer. Vous voyez, c’est écrit là.

_ Je pige rien à tes gribouillis. C’est de la vieille langue, on n’y comprend rien, s’énerva la Cheffe pour ne pas avouer qu’elle ne savait pas lire.

_ C'est écrit *droog 'n bij "n g'matigd t'mpratuur b'war'n*, ce qui signifie *l'amulette qui attire la fortune est très facile d'accès*, traduit Barnabé. Là il y a le plan du donjon pour trouver la salle secrète où était dissimulé l'artefact.

_ Rappelle-toi ce que j'ai dit à propos des mots compliqués.

_ ... où était caché le machin, rectifia Barnabé. Et en-dessous il est précisé *ov'rmatig g'bruik kan 'n laxr'nd ff'ct hbb'n*, c'est-à-dire *bienvenue à l'érudit, à l'agile et au robuste*. Ça me paraissait pourtant limpide : il suffisait de venir à trois, un sage, un voleur et un barbare, et l'amulette magique nous était comme servie sur un plateau, pour parler trivialement.

_ Deux pintes de gnôle explosive et un paquet de cartes, déclara Phlyip en déposant les objets en question sur la table. Vous ne voulez pas de la tourte aux rognons avec ça ? Elle est garantie sans gluten.

_ Non, garçon, j'ai vu assez de tripes pour la journée. Laisse-nous jouer tranquillement, répondit la Cheffe en faisant comprendre à Phlyip qu'il ferait mieux de s'occuper de ses rognons et en engloutissant sa pinte. »

Au même moment, Barnabé Meurphyë l'apprenti érudit eut une terrible épiphanie.

« Cheffe, je crois que j'ai commis une légère bévue qui pourrait être la source de nos mésaventures, risqua-t-il d'une voix tremblante.

_ Dis, le gratte-papier, j'ai comme l'impression d'avoir été claire par rapport au vocabulaire, commença la Cheffe tandis qu'elle entamait la pinte de Barnabé puisqu'il n'avait pas l'air de vouloir y toucher.

_ Je veux dire que j'ai peut-être fait une bourde.

_ Une bourde ? Peut-être ?

_ Je m'explique : cette langue antique est très différente de la langue commune actuelle, il y a beaucoup de règles et de nuances. Un simple détail peut complètement changer le sens de la phrase.

_ Ouais, ouais, je vois le genre, dit la Cheffe qui en vérité n'y comprenait rien du tout.

_ Hé bien, par exemple, c'est tout bête mais l'absence de la lettre « e » dans une phrase marque la négation. L'erreur est vite faite, vous voyez. »

Quelques nouvelles secondes de glace, entrecoupées de bruyantes lampées de gnôle, firent comprendre à Barnabé que non, la Cheffe ne voyait pas. Il fallut invoquer tout le courage contenu dans le frêle corps de Barnabé et, comme ce n'était pas suffisant, tout le peu de bravoure des ancêtres de la famille Meurphyë pour que l'apprenti érudit parvienne à articuler :

« En fait... le parchemin dit exactement le contraire de ce que j'avais compris. »

La Cheffe reposa lentement sa chope, fixa Barnabé du regard et fronça les sourcils. Elle était douée pour l'action, elle savait crocheter les serrures, escalader les remparts et – quand c'était nécessaire – mettre de violents coups de genou dans les parties. Mais les arts obscurs de l'analyse et de la réflexion étaient un mystère pour elle. Après un effort cérébral d'une intensité extraordinaire, elle avança prudemment :

« Tu veux dire que ton papier... dit que le machin... n'était pas facile d'accès ?

_ C'est pire que ça, cheffe. J'ai vraiment tout compris de travers : l'objet qu'on est allé chercher, ce n'est pas l'amulette de la fortune.

_ Barnabé Meurphyë... si ce n'est pas le machin de la fortune... qu'est-ce que j'ai dans la poche ?

_ C'est le contraire de l'amulette de la fortune. Barnabé se décomposait, une cascade de sueur froide lui coulait dans le dos, il commençait à se demander si l'être humain pouvait se liquéfier sous l'effet du stress. Vous savez, cheffe, la fortune c'est un joli mot pour dire « la chance ».

_ Barnabé Meurphyë, tu es en train de me dire... que le truc que j'ai dans la poche porte la guigne ?

_ Si je me souviens bien de mes cours de langues mortes et pour vous le traduire en termes très simples, le parchemin dit : *il est très difficile de se débarrasser de ce machin qui attire la poisse*, et après il précise : *les cons, les empotés et les débiles : barrez-vous de là !* »

Vraiment, cette journée avait été éprouvante pour la Cheffe. Elle n'était même plus en colère, elle était au-delà de ça. Elle baignait dans un sentiment de désespoir proche de la résignation.

« Ah, dit-elle au bout de quelques instants. Vu comme ça... ça explique l'éboulement. Et toute l'équipe de gobelins qui sont sortis du puit. La pluie d'acide aussi, qui a dérouillé Jean-Jean. Et puis, après, la boule géante qui est sortie d'on n'sait pas où. Et je trouvais bizarre aussi de tomber sur une coulée de lave au bout milieu d'un donjon. Et pour tout te dire, en chemin vers la taverne, y a aussi une goule lubrique qui a essayé de se frotter à moi ; tu crois qu'on peut attraper une mycose par l'oreille ? Parce que ça me gratte vachement depuis tout à l'heure... »

Soudain, on sentit un puissant tremblement agiter la taverne. La musique et les conversations cessèrent, remplacées par des bruits de vaisselles brisées et les aboiements du chien rêche. Phlyip se précipita vers la table des deux infortunés aventuriers.

« C'est vous ! s'écria-t-il. Vous n'avez pas touché aux cartes, vous n'avez pas joué !

_ Par les animelles du vieux dragon, vous allez nous expliquer ce qui se passe ? rugit la Cheffe tandis qu'un tonnerre de désapprobations s'éleva parmi les clients, ainsi que quelques hurlements de détresse.

_ Je vous avais pourtant dit qu'il était obligatoire de jouer ! C'est la règle, scanda-t-il. Pauvres fous, vous avez réveillé sa fureur ! » Et Phlyip puisa dans ses poches et en sortit des chapelets de dés qu'il distribua aux clients et tous se plongèrent dans une sorte de prière en égrainant les dés tandis que les secousses s'amplifiaient.

Brusquement, une sorte de déchirure traversa les pierres qui dallaient le sol. Il en émanait une lueur aveuglante et une gigantesque créature en sortit. C'était une fée immense. Ses ailes palpitaient, comme traversées par une rage démente, ses yeux étaient révoltés et sur son menton et sa gorge coulaient des flots de sang pailleté. La fée des jeux poussa un gémissement effroyable, telle une banshee colossale, et elle plongea sur ceux qui étaient entrés dans son temple et avaient refusé de l'honorer comme il se doit.

« Une longue et dure journée... » soupira la Cheffe, en essayant de se gratter l'oreille avec sa main manquante.